

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	11 (1923)
Heft:	167
 Artikel:	Femmes diplomates
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-257841

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'*Unione femminile* a son siège à Milan, mais a essaimé dans différentes villes d'Italie; l'activité de ces sections est loin d'être uniforme, mais varie au contraire suivant les besoins de la région. Par exemple, la Section de Rome, qui n'existe plus maintenant sous cette forme, a accompli un magnifique travail dans la Campagne en créant des écoles pour les illettrés — si bien qu'elle s'est transformée en une Société autonome avec ce seul but à son programme et subventionnée par le gouvernement. Les Sections d'autres grandes villes (Turin, Livourne, par exemple) travaillent dans la même ligne à peu près que la Section-mère (Bureau de placement et de renseignement, cours professionnels, réunions d'ouvrières), tandis que les Sections du Sud (Sicile, Sardaigne) se préoccupent d'enseignement, d'écoles pour adultes, et aussi, vu leur situation, fondent des colonies de vacances au bord de la mer. Rovereto, la dernière Section fondée, en « Italie nouvelle », comme on appelle le Trentin, s'est surtout préoccupée du sort des femmes dont la situation économique a été profondément modifiée par la guerre, et développe à leur intention les industries d'art à domicile : l'Exposition de Monza, qui battait son plein il y a quelques semaines, avait un stand consacré aux travaux exécutés par les membres de cette section.

Depuis 1910, l'*Unione femminile nazionale* possède à Milan sa propre maison (Corso Porta-Nuova, 20). Le temps nous a manqué pour la visiter, comme on nous y engageait aimablement, mais nous sommes certaines que toutes les féministes de notre pays qui se réclameraient du *Mouvement Féministe* et du Congrès de Rome y trouveraient le meilleur accueil. Ce bâtiment, très bien compris, contient non seulement les principaux bureaux fondés par l'Union, soit Bureau de Placement, Bureau de renseignement, Caisse d'assurance-maternité, mais encore une bibliothèque de prêt de livres, de revues et de journaux d'intérêt féminin, des chambres et un restaurant pour des employées et des ouvrières, les locaux d'un club d'ouvrières, des salles de cours professionnels, et une salle de théâtre populaire. Pour le coup, nous voilà bien loin en arrière, et nous n'avons guère en Suisse que la *Frauenzentrale* de Zurich, qui puisse en offrir autant! Comme quoi il est utile de voyager pour se rendre compte de tout ce qui nous manque, et nous inspirer de l'exemple d'autrui!

J. GUEYBAUD.

Femmes diplomates

Quoique l'entrée des femmes dans la diplomatie soit de date relativement récente, leur influence dans ce domaine s'accroît rapidement. Citons ici le nom de Miss Gertrude Lowthian Bell, qui, il y a plusieurs années, ayant fait un voyage d'agrément en Asie Mineure et en Mésopotamie, y est restée depuis lors comme agent du gouvernement anglais. Elle connaît toutes les tribus et tous les cheiks entre la Méditerranée et le golfe Persique, et est le meilleur conseiller du Haut Commissaire et des chefs arabes, qui s'adressent à elles dans toutes leurs difficultés financières et politiques pour solliciter son avis. Ceux qui l'ont vue à l'œuvre nous la dépeignent comme la première femme ambassadeur de Grande-Bretagne.

D'autres pays ont nommé des femmes à des postes diplomatiques. Ainsi l'Amérique avec Miss Lucille Atcherson (Ohio) comme quatrième secrétaire d'ambassade à Paris, choisie sur la recommandation du président Harding; la Norvège, avec Miss Henriette Høegh comme première secrétaire de Légation à Mexico; l'Uruguay avec Mme Clotilde Luisi comme attachée à la

Légation de Bruxelles; l'Assyrie avec Lady Surma Dillar Schemim comme chargée d'affaires; la Russie qui a envoyé tout récemment Mme Kollontai comme représentante des Soviets en Norvège, et la Bulgarie qui a nommé en septembre dernier Mme Nadejda Stancioff, première secrétaire de la Légation bulgare à Washington.

Mme Stancioff, fille du ministre de Bulgarie à Londres, est une femme remarquablement bien douée, qui parle et écrit plusieurs langues avec facilité. Fille d'un père bulgare et d'une mère française, ayant un aïeul albanaise et une grand'mère italienne, sa formation intellectuelle a été forcément cosmopolite, et dès son enfance, elle a respiré une atmosphère diplomatique.

Le concours de circonstances qui a amené Mme Stancioff à son poste à Washington est intéressant.

« Pendant la guerre, raconte-t-elle elle-même, jamais l'idée d'un travail diplomatique ne m'a abordée, car, comme la plupart des femmes bulgares, j'étais suffisamment occupée à soigner les blessés. Mais après l'armistice, des vides s'étant produits à la Légation, j'offris mes services comme interprète, et je fus envoyée en cette qualité à la Conférence de la Paix à Paris. Ma connaissance de l'anglais fut fort utile, le français ayant cessé d'être la seule langue diplomatique, et comme j'étais la seule parmi les Bulgares sachant l'anglais, le travail ne me manqua pas. Bientôt M. Stambouliski, premier ministre bulgare, me remarqua et me demanda de devenir sa secrétaire privée, lui-même ne connaissant aucune langue étrangère. J'ai rempli cet emploi pendant une année environ, voyageant beaucoup, servant d'interprète à l'Assemblée de la Société des Nations et à la Conférence de Gênes, et ayant ainsi l'occasion d'acquérir une expérience diplomatique des plus utiles. Puis un jour M. Stambouliski me demanda si j'étais disposée à entrer au service diplomatique bulgare. Mon étonnement fut grand et immédiatement j'élevai des objections : « Je ne suis pas être diplomate pour deux raisons, lui répondis-je : d'abord parce que je suis une femme, et ensuite parce que je n'ai pas été professionnellement préparée à cette carrière ». Mais il ne m'écouta pas. Le sexe dans mon pays ne constitue pas un obstacle aux situations officielles, puisque les femmes bulgares jouissent d'une égalité avec les hommes bien plus grande que dans d'autres pays plus importants, et d'autre part j'avais déjà obtenu un grade universitaire à la Sorbonne; mon expérience acquise à l'étranger et ma connaissance des langues remplacerait la technique du travail diplomatique que l'on acquiert habituellement par un stage dans les divers départements du Ministère des Affaires étrangères. »

Mme Stancioff attend beaucoup de bien de la collaboration féminine dans le monde de la diplomatie: « Les femmes ont une telle haine de la guerre que celles qui posséderont l'autorité nécessaire lutteront de toutes leurs forces contre ce fléau dans les négociations diplomatiques. Les femmes ont aussi l'esprit



En excursion
à vos 10 et 4 heures

L'Ovomaltine forme un aliment de choix, parce qu'elle est : 1. très concentrée, 2. facile à emporter, 3. facile à préparer, 4. facile à digérer.

En boîtes
de fr. 2.75 et 5.—
Dr. A. WANDER

OVOMALTINE

En vente partout
S. A., BERNE

plus pratique que les hommes ; elles voient plus vite dans quelle direction les événements se dessinent. Espérons qu'elles sauront parler moins et agir davantage. L'impression générale éprouvée par plusieurs d'entre nous à la Conférence de Lausanne se résume ainsi : les conférences en elles-mêmes sont inutiles et sans proportion avec l'énorme dépense de temps et d'argent qu'elles nécessitent. Une méthode bien plus pratique pour résoudre le problème de la paix du monde serait d'engager les diplomates à travailler plus sérieusement les conventions internationales, et en outre de donner à la Société des Nations un plus grand pouvoir comme tribunal mondial. >

(D'après *The Vote.*)

N. D. L. R. — Cet article était prêt à paraître quand les événements bulgares sont venus lui donner une actualité toute spéciale. On sait en effet qu'après le coup d'Etat et la mort de M. Stambouliki, M^e Stancioff a donné sa démission, se considérant comme liée à la politique de son chef et ne voulant pas travailler sous un autre régime.



Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

VAUD. — Les suffragistes vaudoises se sont réunies en assemblée cantonale le 30 juin, à Morges. La petite ville du bord du lac était toute souriante, jolie et fleurie, un peu somnolente aussi sous le chaud soleil d'été qu'il faisait. — M^e Gourd nous fit le plaisir d'être des nôtres. — Le rapport du Comité rappelle les menus faits de notre vie suffragiste et rend compte de l'activité déployée notamment lors du plébiscite pour l'éligibilité des femmes aux conseils de paroisse. Le rapport financier de M^e Raccaud accuse un solde en caisse de fr. 436,98. M^e Fornerod présente le rapport de Moudon, M^e Bonnard celui de Nyon, M^e Jaijlet celui de Vallorbe. Tous ces jeunes groupes travaillent de leur mieux à intéresser leur monde, à l'instruire, et à recruter de nouveaux disciples. Notre chère présidente, M^e Dutoit, est réélue par acclamations. Font partie du comité cantonal : MM. Muret et Veillard, pour Lausanne, M^e de Montet, M^e Rieder, M. Truan pour Vevey, M^m Vallotton et Gilliard-Linder, M^e Correvon pour Montreux, M^e Redard pour Nyon, M^e Cart pour Morges, M^e Raccaud pour Moudon, M^e Jaijlet-Combe pour Vallorbe, M^m Zwhalen et Bonnard, M^e Dutoit pour Aigle. — M. Truan fait de l'assemblée de Bâle un compte-rendu plein d'entrain. M. Paul Chappuis parle du fameux plébiscite ecclésiastique féminin qui traîna si facheusement pour aboutir de si sorte façon, 5724 voix acceptant, 6788 refusant le privilège offert. Il ressort des renseignements donnés par M. Chappuis que la consultation ne se fit pas correctement, qu'il faut s'étonner, quand on connaît les circonstances, du grand nombre des *oui* obtenus, et qu'il faut se garder de prendre le résultat final pour l'expression de la volonté véritable des femmes vaudoises. Une lettre que notre Comité adresse au Synode essaiera d'obtenir que les femmes soient éligibles aux conseils de paroisses là où l'on a voté *oui*. — Un instant d'arrêt ; le temps de prendre une tasse de thé, de nouer ou de dénouer quelques conversations souriantes devant le lac magnifique, puis nous voilà tout oreilles à écouter M^m Vuillomenet-Challandes raconter le Congrès de Rome. C'est que le récit est captivant autant qu'instructif ! Il nous a charmés jusqu'à l'heure du dernier bateau.

F. M.-B.

* A travers les Sociétés Féminines *

Ligue sociale d'acheteurs. — Comme chaque année au moment des vacances, la Ligue Sociale d'Acheteurs recommande à ses adhérents, et au public en général, de ne pas retarder le paiement de leurs factures afin de faciliter aux négociants, surtout pendant cette période de crise, le règlement de leurs affaires. La Ligue qui a toujours préconisé le paiement au comptant dans la plus grande mesure possible, engage le public qui semble en avoir pris l'habitude à l'occasion de la vente à lots du commerce genevois, à persévéérer dans ce mode de paiement.

(Communiqué)

La Société d'utilité publique des femmes suisses a tenu son Assemblée générale annuelle à Montreux, les 18 et 19 juin sous la présidence de Mlle B. Trussel. De nombreuses déléguées étaient accourues de toutes les parties de la Suisse, qui ont entendu, après les rapports habituels sur l'activité des diverses Commissions (Ecole de gardes-malades de Zurich, école de jardinage de Niederlenz, école ménagère de Lenzburg, lutte contre la tuberculose, récompenses aux anciennes domestiques, protection de l'enfance, etc., etc.), une très intéressante étude de Mlle Marie Kistler (Berne) sur les infirmières visiteuses, et leur importance pour le bien, non seulement physique, mais encore moral de la famille. A la suite d'une discussion animée sur ce sujet, la résolution suivante fut votée à l'unanimité : « Persuadée que la protection de la famille constitue une des tâches les plus pressantes pour l'amélioration de la santé nationale, l'Assemblée de la S. U. P. F. S. décide de recommander à ses Sections, a) dans les grandes villes de travailler de toutes leurs forces à la création de postes d'infirmières visiteuses et d'entrer pour cela en rapports avec les autorités locales afin d'obtenir leur appui moral et financier, b) dans les petites villes d'organiser elles-mêmes ce service avec le concours d'aides bénévoles. » M. Graz, secrétaire vaudois de *Pro Juventute* a encore donné d'intéressants détails sur la protection de l'enfance dans son canton, un télégramme déplorant le résultat négatif de la votation du 3 juin a été envoyé à M. Musy, conseiller fédéral, le banquet a été fleuri de roses et de discours, une soirée familiale a été offerte aux participantes, et une excursion à Caux a terminé ces journées. La prochaine Assemblée générale aura lieu à Bâle.

(D'après le *Zentralblatt*)

Union des Femmes de Genève 22, rue Etienne-Dumont - GENÈVE

Le local, la Bibliothèque, le Bureau de Placement seront fermés du 15 juillet au 15 août inclusivement.

Le Magasin de l'Ouvroir reste ouvert tout l'été.

Foyers du Travail Féminin RESTAURANTS POUR FEMMES

Confédération, 23 GENÈVE Cours de Rive, 11

Repas simples à prix modérés - Coupons réduits pour abonnements

— SALON - JOURNAUX —

JEUX ÉDUCATIFS de l'Institut J.-J. Rousseau

Prospectus sur demande

Taconnerie, 5

GENÈVE

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en Laine, Soie Artificielle, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. || BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. || ZURICH, Sihlstrasse, 3.

NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE DR ALFRED-VINCENT, 10